

Une reconversion providentielle

Autor(en): **Ley, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



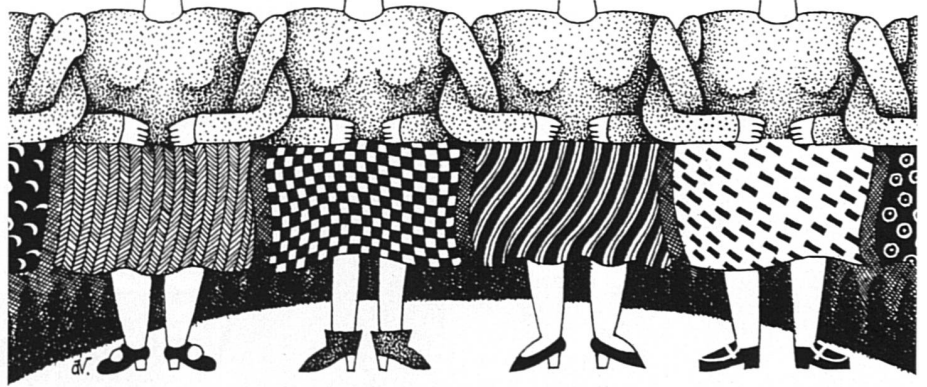
Une reconversion providentielle

Des femmes s'organisent en réseau pour développer de nouvelles solidarités. Ainsi naissait le NEFU.

«**E**xperte-comptable cherche relieuse pour brocher des rapports». Aucun problème si l'une et l'autre font partie du réseau des femmes créatrices d'entreprise, fondé par la Bâloise Nelly Meyer il y a dix-huit mois, un réseau sur le point de s'étendre à la Suisse romande. Nelly Meyer a dû quitter un emploi de secrétaire de direction à plein temps pour des raisons familiales. Elle s'est reconvertie dans le métier d'écrivain public qui lui permettait de gérer son temps avec suffisamment de souplesse pour faire face à ses obligations tout en s'assurant un revenu. Lectrice attentive de la presse américaine, elle a lancé l'idée de créer un réseau de femmes qui, comme elle, sont seules à la tête de leur entreprise et souffrent de leur isolement, souvent parce qu'elles travaillent chez elles.

C'est en octobre 1993 que Nelly Meyer fonde *NEFU*, abréviation allemande du réseau de femmes créatrices d'entreprise. «*Notre fichier compte actuellement 300 adresses de femmes qui ont pour dénominateur commun leur intérêt pour une activité rémunératrice indépendante*, indique-t-elle. *Des femmes actives dans une fantastique diversité de professions, réunies sous la devise «donner et recevoir». Nous ne sommes pas un service social, insiste-t-elle, mais un ensemble de femmes qui échangent leurs expériences pratiques et qui s'entraident dans l'exercice de leur activité professionnelle, de même que dans la formation continue».*

Des exemples pratiques, Nelly Meyer peut en citer un à la minute. Au mois de mars, une dizaine de femmes ont pris part à un séminaire sur la créativité, animé par une spécialiste en marketing membre du réseau, dans un restaurant tenu par une autre femme du réseau. L'occasion pour l'organisatrice du séminaire d'établir un devis précis, de façon à ce qu'il reste abordable pour les par-



ticipantes tout en garantissant à l'animatrice le paiement de ses honoraires.

La formation continue est un élément très important pour les membres du réseau, car c'est dans ces ateliers et séminaires que ces femmes exerçant une activité indépendante trouvent ou fournissent les conseils qui leur donnent les moyens de gérer leur entreprise et puisent la confiance nécessaire pour se mettre à leur compte.

Nelly Meyer le précise, les femmes qui s'inscrivent au *NEFU*, en provenance d'horizons aussi divers que la coiffure, le journalisme, la médecine, la chimie ou la comptabilité, ont généralement exercé une activité professionnelle salariée et l'ont perdue, que ce soit à la suite d'une suppression d'emploi, d'une incompatibilité d'humeur avec un chef, ou parce que leur propre conjoint est au chômage et qu'il faut par conséquent continuer à faire vivre la famille.

Le succès d'une petite annonce

Christine Grobéty exerce également le métier d'écrivain public à Morges. Elle a rencontré Nelly Meyer par le canal de leur

académie professionnelle. Conquise par l'idée du réseau, elle se lance à son tour à la recherche de femmes créatrices d'entreprises en Suisse romande. Sa discrète annonce dans un quotidien romand invitant les femmes «dynamiques, entreprenantes, désireuses d'élargir professionnellement leur tissu relationnel», lui a valu, à peine parue, une bonne dizaine d'appels de femmes réellement intéressées à entrer dans le réseau.

Pour Nelly Meyer et Christine Grobéty, l'élément décisif qui fait la différence entre le club de femmes et un réseau, c'est qu'on attend d'un club qu'il offre des prestations à ses membres, tandis que pour faire partie d'un réseau, c'est aux membres qu'il appartient d'offrir leurs prestations sous forme de travail ou de proposition de formation permanente.

Nelly Meyer assume la gestion du fichier, lequel est remis aux adhérents, contre une participation à la couverture des frais de mise à jour constante. Les membres de *NEFU* comptent se réunir une fois par an pour se connaître. Le prochain rendez-vous est fixé au 9 juin à Baden. Un bulletin est par ailleurs adressé tous les six mois aux membres, des propositions de rencontre sur le plan local ou régional. Les points forts du réseau se trouvent dans les principales agglomérations du pays, Zurich, Bâle et Berne, aujourd'hui, Lausanne et Genève demain. Il n'est pas exclu qu'après-demain, grâce au développement foudroyant des télécommunications, toutes les régions du pays ne puissent être interconnectées vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Anne-Marie Ley

La SAFFA ou la solidarité bien comprise

(pbs) – Société de cautionnement des femmes suisses, la SAFFA a été créée au lendemain de la Schweizerische Ausstellung für Frauen Arbeit, (1928) par des femmes, pour les femmes, avec de l'argent gagné par des femmes. Son but est de faciliter, par des cautionnements ou des prêts, la création ou le développement d'entreprises par des femmes. Elle met cependant en garde contre la création d'entreprises sans perspective de survie à long terme. Et elle fonctionne également comme conseiller en matière de financement, de gestion, de questions fiscales, etc. Depuis sa création, la SAFFA a accordé des cautionnements pour un total de 18 millions, y compris 200 000 francs en 1993. Créée par des femmes pour les femmes, elle est toujours gérée par des femmes, son conseil comportant à la fois des «ménagères» et des «professionnelles». La SAFFA est probablement moins connue en Suisse romande qu'en Suisse allemande: il n'y a en effet que quelque 380 cautionnements en cours dans les cantons romands contre plus de 2000 en Suisse allemande.

Adresses utiles:

Christine Grobéty, chemin du Risoux 3bis, 1110 Morges, tél. 021/801 37 88, fax 021/803 19 20.

Nelly Meyer, *NEFU*, Adlerfeldstrasse 67A, 4402 Frenkendorf (BL), tél. et fax 061/901 45 84.